



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concours externe du Capes et Cafep-Capes

Section lettres : lettres classiques

Exemple de sujet pour l'épreuve de leçon

À compter de la session 2022, les épreuves du concours externe du Capes et du Cafep-Capes sont modifiées. [L'arrêté du 25 janvier 2021](#), publié au journal officiel du 29 janvier 2021, fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le nouveau schéma des épreuves.

Épreuve orale de leçon

Préparation : 3 heures

Exposé du candidat : 40 minutes

Entretien avec le jury : 20 minutes

Coefficient 5

SUJET

Dans un premier temps, vous proposerez une explication du texte en langue ancienne.

Dans un second temps, dans le cadre de l'enseignement de spécialité en grec, en classe de première et plus particulièrement de l'objet d'étude « Justice des dieux, justice des hommes – Crimes et châtements : figures mythologiques et historiques », vous proposerez une exploitation de l'ensemble du corpus, dans une séance dont vous définirez les enjeux.

CORPUS

Document 1 - Texte grec

Hésiode, *Théogonie*, v. 535-572. Texte établi par Paul Mazon, Paris, Les Belles Lettres, 1928.

Document 2 – Traduction du texte grec

Hésiode, *Théogonie*, v. 535-572. Texte traduit par Paul Mazon, Paris, Les Belles Lettres, 1928.

Document 3 - Texte français

José-Maria de Hérédia, « *Prométhée* » in *Le Parnasse contemporain*, 1866.

Document 4 -

Mary Shelley, *Frankenstein or The Modern Prometheus*, Frontispice de l'édition Bentley & Colburn, 1831, par Theodor von Holst (gravure de William Chevalier).

Document 1

Texte grec - Hésiode, *Théogonie*, v. 535-572. Texte établi par Paul Mazon, Paris, Les Belles Lettres, 1928.

- 535 Καὶ γὰρ ὄτ' ἐκρίνοντο θεοὶ θνητοὶ τ' ἄνθρωποι
Μηκῶνῃ, τότε ἔπειτα μέγαν βοῦν πρόφρονι θυμῷ
δασάμενος προὔθηκε, Διὸς νόον ἐξαπαφίσκων·
τῷ μὲν γὰρ σάρκας τε καὶ ἔγκατα πίονα δημῷ
ἐν ῥινῷ κατέθηκε, καλύψας γαστρὶ βοεῖῃ,
540 τοῖς δ' αὖτ' ὀστέα λευκὰ βοὸς δολίῃ ἐπὶ τέχνῃ
εὐθετίσας κατέθηκε, καλύψας ἀργέτι δημῷ·
δὴ τότε μιν προσέειπε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
“Ἴαπετιονίδη, πάντων ἀριδεῖκετ' ἀνάκτων,
ὧ̄ πέπον, ὡς ἑτεροζήλως διεδάσσαο μοίρας.”
545 Ὡς φάτο κερτομέων Ζεὺς ἄφθιτα μήδεα εἰδῶς·
τὸν δ' αὖτε προσέειπε Προμηθεὺς ἀγκυλομήτης
ἦκ' ἐπιμειδήσας, δολίης δ' οὐ λήθετο τέχνης·
“Ζεῦ κύδιστε μέγιστε θεῶν αἰγιγενετῶν,
τῶν δ' ἔλευ ὀπποτέρην σε ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἀνώγει.”
550 Φῆ ῥα δολοφρονέων· Ζεὺς δ' ἄφθιτα μήδεα εἰδῶς
γνώ ρ' οὐδ' ἠγνοίησε δόλον· κακὰ δ' ὄσσετο θυμῷ
θνητοῖς ἀνθρώποισι, τὰ καὶ τελέεσθαι ἔμελλεν.
Χερσὶ δ' ὄ γ' ἀμφοτέρησιν ἀνείλετο λευκὸν ἄλειφαρ·
χῶσατο δὲ φρένας ἀμφί, χόλος δὲ μιν ἴκετο θυμόν,
555 ὡς ἴδεν ὀστέα λευκὰ βοὸς δολίῃ ἐπὶ τέχνῃ.
Ἐκ τοῦ δ' ἀθανάτοισιν ἐπὶ χθονὶ φύλ' ἀνθρώπων
καίουσ' ὀστέα λευκὰ θυηέντων ἐπὶ βωμῶν.
Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
“Ἴαπετιονίδη, πάντων πέρι μήδεα εἰδῶς,
560 ὧ̄ πέπον, οὐκ ἄρα πω δολίης ἐπελήθεο τέχνης.”
Ὡς φάτο χωόμενος Ζεὺς ἄφθιτα μήδεα εἰδῶς·
ἐκ τούτου δ' ἔπειτα δόλου μεμνημένος αἰεὶ
οὐκ ἐδίδου μελίησι πυρὸς μένος ἀκαμάτιο
θνητοῖς ἀνθρώποις οἳ ἐπὶ χθονὶ ναιετάουσιν.
565 Ἀλλὰ μιν ἐξαπάτησεν εὖς πάϊς Ἴαπετοῖο
κλέψας ἀκαμάτιο πυρὸς τηλέσκοπον αὐγὴν
ἐν κοίλῳ νάρθηκι· δάκεν δὲ ἐ νειόθι θυμόν,
Ζῆν' ὑψιβρεμέτην, ἐχόλωσε δὲ μιν φίλον ἦτορ,
ὡς ἴδ' ἐν ἀνθρώποισι πυρὸς τηλέσκοπον αὐγὴν.
570 Αὐτίκα δ' ἀντὶ πυρὸς τεῦξεν κακὸν ἀνθρώποισι·
γαίης γὰρ σύμπλασσε περικλυτὸς Ἄμφιγυεῖς
παρθένῳ αἰδοίῃ ἴκελον Κρονίδεω διὰ βουλάς·

NB : la longueur du texte de langue ancienne est variable, en fonction de la difficulté.

Document 2

Hésiode, *Théogonie*, v. 535-572. Texte traduit par Paul Mazon, Paris, Les Belles Lettres, 1928.

C'était au temps où se réglait la querelle des dieux et des hommes mortels, à Mécôné. En ce jour-là Prométhée avait, d'un cœur empressé, partagé un bœuf énorme, qu'il avait ensuite placé devant tous. Il cherchait à tromper la pensée de Zeus : pour l'un des deux partis, il avait mis sous la peau chairs et entrailles lourdes de graisse, puis recouvert le tout du ventre du bœuf ; pour l'autre, il avait, par une ruse perfide, disposé en un tas les os nus de la bête, puis recouvert le tout de graisse blanche. Sur quoi, le père des dieux et des hommes lui dit : « O fils de Japet, noble sire entre tous, tu as, bel ami, été bien partial en faisant des lots ».

Ainsi, railleur, parlait Zeus aux conseils éternels. Et Prométhée aux pensers fourbes lui répondit avec un léger sourire, soucieux de sa ruse perfide : « Zeus très grand, le plus glorieux des dieux toujours vivants, choisis donc de ces parts celle que ton cœur t'indique en ta poitrine ».

Il dit, le cœur plein de fourbe, et Zeus aux conseils éternels comprit la ruse et sut la reconnaître. Mais déjà, en son cœur, il méditait la ruine des mortels, tout comme en fait il devait l'achever. De ses deux mains il souleva la graisse blanche, et la colère emplit son âme, tandis que la bile montait à son cœur, à la vue des os nus de la bête, trahissant la ruse perfide. – Et aussi bien est-ce pourquoi, sur la terre, les fils des hommes brûlent aux Immortels les os nus des victimes sur les autels odorants. – Et, indigné, l'assembleur des nuées, Zeus, dit : « Ah ! fils de Japet, qui en sais plus que nul au monde, je le vois, bel ami, tu n'as pas encore oublié la ruse perfide ».

Ainsi, irrité, parlait Zeus aux conseils éternels ; et, dès lors, de cette ruse gardant toujours le souvenir, il se refusait à diriger sur les frênes l'élan du feu infatigable pour le profit des mortels, habitants de cette terre. Mais le brave fils de Japet sut le tromper et déroba, au creux d'une fêrue l'éclatante lueur du feu infatigable ; et Zeus, qui gronde dans les nues, fut mordu profondément au cœur et s'irrita en son âme, quand il vit briller au milieu des hommes l'éclatante lueur du feu. Aussitôt, en place du feu, il créa un mal, destiné aux humains. Avec de la terre l'illustre Boiteux modela un être tout pareil à une chaste vierge, par le vouloir du Cronide.

Document 3

Texte français. José-Maria de Hérédia, « *Prométhée* » in *Le Parnasse contemporain*, 1866.

Dans l'ouvrage collectif Le Parnasse contemporain, J.-M. de Hérédia consacre un poème au mythe de Prométhée.

PROMÉTHÉE

Quand le Titan roula des voûtes immortelles,
Foudroyé par le bras du Kronide irrité,
Les pleurs ne mouillaient point ses farouches prunelles.
Il se sentait vaincu, mais toujours indompté.

Sous l'ongle du vautour à ses flancs incrusté,
Il amassait en lui les douleurs fraternelles,
Et gardait sur son front, meurtri de grands coups d'ailes,
L'espoir de la vengeance et de la liberté,

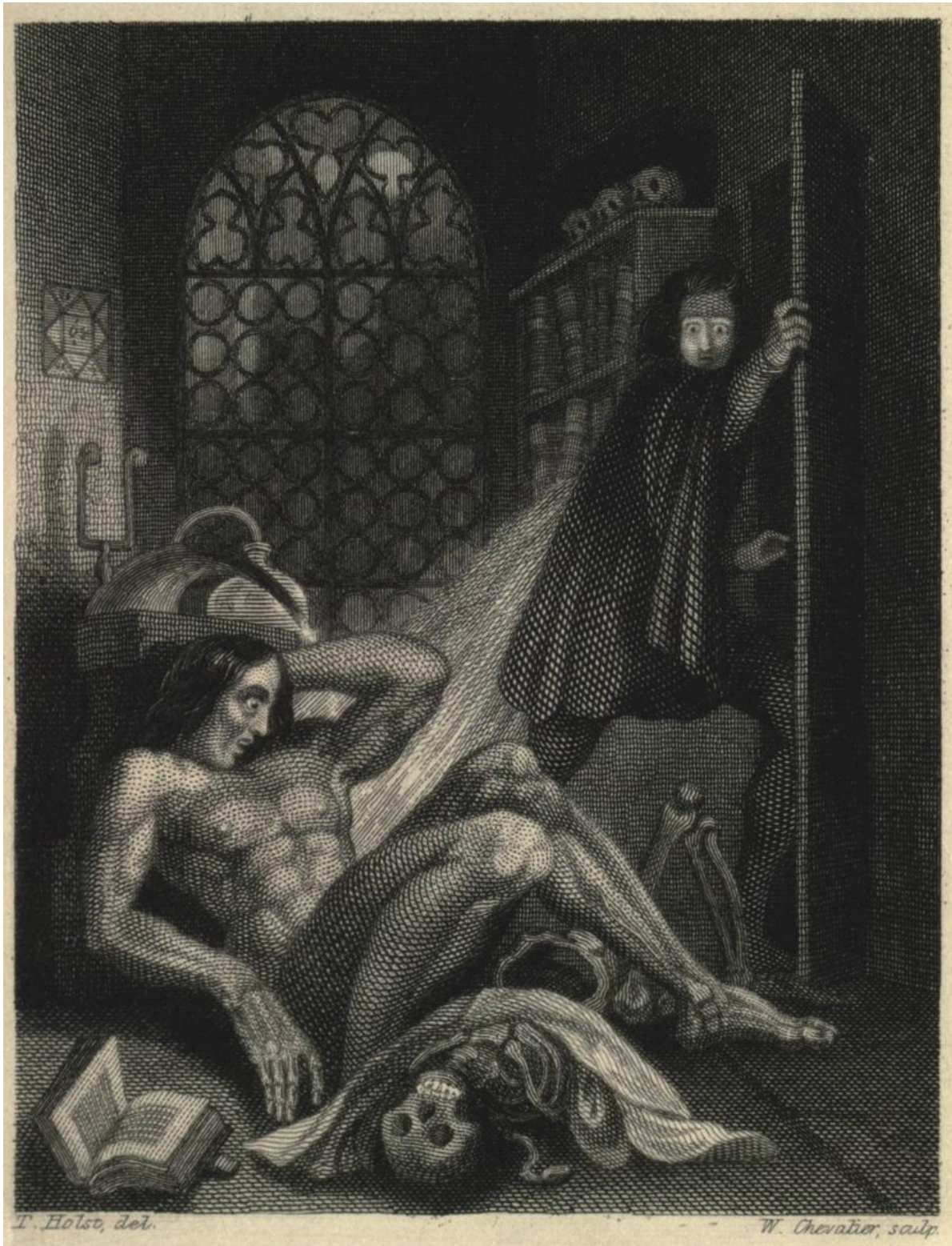
Nous subissons encor cet antique supplice.
Mais nous n'attendons plus la trop lente justice :
Héraklès ne vient pas, car il n'est plus de Dieux.

Et nous sentons peser sur notre âme écrasée
Toute une mer de honte, et l'ardente rosée
De l'honneur révolté ruisselle de nos yeux.

Document 4

Mary Shelley, *Frankenstein or The Modern Prometheus*, Frontispice de l'édition Bentley & Colburn, 1831, par Theodor von Holst (gravure de William Chevalier).

Le jeune savant suisse Victor Frankenstein, « Prométhée moderne », est horrifié en voyant remuer le monstre qu'il a créé à partir de fragments de chairs mortes.



Première partie de l'épreuve : explication de texte

L'explication porte sur le texte antique et non sur la traduction proposée.

Elle est précédée de la lecture du texte que le jury peut interrompre pour préserver le temps d'explication.

Le jury peut demander la traduction littérale de passages du texte pour étayer certains points de commentaire proposés par le candidat.

On attend	On n'attend pas
<ul style="list-style-type: none">- une lecture du texte fluide et expressive- une explication dont la méthode est laissée au choix du candidat mais qui s'attache à suivre un projet de lecture clair et cohérent- une explication qui mette en valeur le sens du texte et dégage ses enjeux principaux- une explication qui sache naviguer entre l'analyse de détail du texte et une nécessaire mise en perspective- une explication attentive au mouvement du texte- une explication qui tienne compte des spécificités du texte, notamment de son genre et de son contexte d'écriture- une explication qui mobilise les connaissances historiques, philosophiques et anthropologiques nécessaires pour conduire l'analyse du texte- une explication qui prenne appui sur des analyses lexicales, stylistiques, grammaticales précises, mises au service de l'interprétation	<ul style="list-style-type: none">- une explication qui porterait sur la traduction et non sur le texte en langue ancienne- un relevé, sous forme de catalogue, de procédés de style sans analyse ou mise en valeur du sens du texte- un ensemble disparate de remarques non reliées entre elles- une série de remarques de détail sans recul sur l'ensemble du texte.- un balayage général du texte sans mise en œuvre d'une analyse précise (style, langue...)- une simple paraphrase du texte- un « découpage » du texte sans justification

Pistes pour l'analyse du texte

Le texte qu'il revient aux candidats d'expliquer est un des principaux récits grecs consacrés à Prométhée, le premier par la date avant le *Prométhée enchaîné* du pseudo-Eschyle.

Zeus est parvenu à vaincre son père Cronos quand s'ouvre l'épisode proprement prométhéen du poème. Un deuxième temps de la *Théogonie*, consacré au lent établissement de l'ordre cosmique de l'Olympien, peut commencer. Son pouvoir n'est pas incontesté et le dieu se voit défié par Prométhée (qui est donc, en tant que fils de Japet lui-même frère de Cronos, un être divin de la même génération que Zeus). La séquence dramatique constitue le principal défi fait à l'intelligence de l'Olympien (son *vóov* est mis en évidence entre deux coupes de l'hexamètre au vers 537).

Si Prométhée en est le protagoniste, le texte permettra aussi de définir le pouvoir qui s'exercera sur les hommes, jusqu'à présent à peine évoqués dans la *Théogonie*. Le début du règne de Zeus coïncide avec un moment de détermination de la condition humaine, comme le signale le verbe κρίνεσθαι (« se départager » mais aussi « se distinguer ») utilisé au premier vers de ce passage et qui pourrait presque servir de titre à l'épisode. Les hommes sont donc présentés en même temps que leur rusé champion Prométhée.

Tout d'abord, la structure narrative du passage mérite en elle-même d'être commentée. Le texte obéit à une logique énumérative fréquente dans la *Théogonie*. Les ruses et contre-ruses, dons et contre-dons, s'enchaînent et s'accélèrent (ἔπειτα introduit le vol du feu, qui succède à la première ruse, le partage inégal des viandes ; αὐτίκα δὲ, 570, annonce la rétorsion immédiate de Zeus par la création de la femme). C'est un véritable duel qui est donné à voir entre les deux puissances divines, duel verbal, intellectuel et technique.

Plusieurs pistes d'analyses et d'interprétation s'offrent naturellement au candidat pour traiter d'un texte d'une telle richesse. On en relèvera quelques-unes.

Le personnage de Zeus donne d'abord matière à réflexion dans le cadre d'un programme de première dont l'intitulé est « Justice des dieux, Justice des hommes ». En effet la *Théogonie* n'est pas une théodicée. Le dieu brille au contraire par son caractère colérique, maintes fois réaffirmé et qui est ici un des moteurs du récit, sa soif de vengeance ainsi qu'un désir d'écraser l'humanité naissante non motivé (contrairement au Zeus platonicien du mythe des androgynes, ouvertement menacé par ces créatures rebelles). Comme dans d'autres passages hésiodiques, Zeus ne semble pas à même d'exercer la justice dans un monde dans lequel il ne dispose pas encore d'un pouvoir plein et entier. Sa faculté de prévision, mise en valeur ici, ne va pas jusqu'à lui permettre de décider seul de la condition humaine. Le sort de cette dernière est au contraire l'objet d'une lutte indéfinie (le verbe à l'imparfait ἐκρίνοντο exprime cette incertitude initiale concernant le résultat de la querelle). L'Olympien prend acte des acquis prométhéens offerts à l'humanité et se contente de les compenser par des maux sans les défaire.

Car le passage est bel et bien un récit étiologique, qui permet d'expliquer trois traits intangibles de la condition humaine : besoin des nourritures terrestres acquises au prix du sacrifice des viandes, aptitude au développement technique grâce à l'acquisition du feu, contrainte d'une reproduction sexuée. Ce discours sur les origines se manifeste par exemple bien aux vers 556-557 par l'usage de la préposition ἐκ suivie du génitif, qui amorce la description des conséquences du conflit des dieux sur le sort de l'homme et sa pratique toujours actuelle du sacrifice. Le passage de l'aoriste au présent permet d'établir le lien entre geste divine fondatrice et présent hérité de l'humanité.

Un troisième aspect important du texte tient bien entendu à la représentation du personnage de Prométhée, par ailleurs central dans le reste du corpus proposé aux candidats. Sa ruse se laisse voir en acte et en parole, et les candidats pourront être attentifs par exemple à la rhétorique qui est celle du titan quand il s'adresse à Zeus (548-549). Son rôle de bienfaiteur de l'humanité (explicite en 565 avec le rare ἐὺς) sera toutefois à questionner car il n'est pas ici aussi nettement défini que dans le discours d'auto-éloge produit dans la tragédie du pseudo-Eschyle. Sa fertilité en expédients, sans cesse renouvelée, le rattache aux forces primaires indomptables et parfois inquiétantes (des adjectifs sont ambigus, comme ἀγκυλομήτης au vers 546). Il n'est pas sûr en outre que Prométhée brille ici en tout point par la prévoyance qu'on associe souvent à son nom, comme c'est le cas au contraire dans le mythe du *Protagoras* de Platon. Il est découvert par

Zeus avant même que sa première ruse ne soit exécutée (550-551). En outre, ses récidives conduisent à un alourdissement involontaire du fardeau de l'humanité. La création de la femme nocive, ultime conséquence de la ruse prométhéenne, vient rappeler les limites de l'action du titan, qui parvient certes à modifier le lot de l'homme, mais sans réussir à améliorer véritablement sa condition.

Deuxième partie de l'épreuve : exploitation pédagogique de l'ensemble du corpus

Le projet de séance d'enseignement doit être adapté au niveau de classe indiqué dans le libellé du sujet et ancré dans le programme de la classe concernée. Il tient compte de tous les documents proposés, et fait dialoguer les textes et les images en lien avec les pistes de problématisation du corpus dégagées au préalable.

Il ne s'agit pas, pour le candidat, d'étudier successivement les documents ni de les analyser isolément, mais bien de les mettre en perspective dans une démarche de confrontation.

Pistes de problématisation pour la séance d'enseignement

Conformément aux attendus formulés par le programme, le candidat doit confronter, à travers l'étude de la figure mythologique de Prométhée, des œuvres antiques et modernes ou contemporaines. On attend également qu'il fasse référence à des concepts clés, convoquant ainsi des connaissances précises, lexicales et culturelles (anthropologiques, philosophiques, historiques ...).

- Le candidat pourra problématiser le corpus autour de la **symbolique prométhéenne**

J.-M. de Hérédia, tout en reprenant les épisodes du mythe qui sont ceux d'Hésiode (l'évocation d'Héraclès fait allusion au passage de la délivrance de Prométhée enchaîné qui précède immédiatement notre passage de la *Théogonie*), superpose le sort du Titan avec celui de l'humanité tout entière. Prométhée n'est plus le simple adjuvant de l'humanité mais devient son symbole, son incarnation, dans un développement qui n'était pas du tout explicite chez Hésiode. Le poète fige en outre le mythe antique en son instant le plus douloureux et le plus tragique, celui du châtement sans cesse renouvelé, inéluctable, et impropre pourtant à dompter la révolte du héros souffrant. La figure sert une méditation tragique : il ne reste de la théologie antique que la pesanteur du châtement mais sans solution héroïque pour y mettre un terme.

Le frontispice de l'édition de *Frankenstein or The Modern Prometheus* de Mary Shelley offre une autre relecture du récit prométhéen antique, revenant à une vision moins idéalisée du personnage, plus proche de celle que l'on trouvait chez Hésiode. C'est le Prométhée facteur de progrès technique qui s'incarne chez le savant Frankenstein. Mais ce technicien est bien ici un voleur de feu, dépassé par son œuvre et contraint à une fuite furtive. La science-fiction, qui questionne l'ambiguïté du progrès et de l'invention débridée, permet une nouvelle actualisation du mythe prométhéen.

Les candidats pourront librement, sur un tel sujet, proposer d'autres rapprochements ou d'autres actualisations du mythe antique. Prométhée est ainsi un modèle souvent revendiqué et représenté par les régimes totalitaires. Il est notamment une figure de l'homme nouveau voulu par le nazisme.

- Le candidat pourra également étudier **la dualité du personnage de Prométhée et la question du rapport entre hommes et dieux.**

Le Titan Prométhée est dès l'origine, dans le récit hésiodique, présenté comme double : il est Titan, mais sa rage contre Zeus le pousse à prendre à ce point le parti des hommes que ceux-ci pourraient le considérer comme leur défenseur privilégié, voire comme l'un d'eux.

Le sonnet de J.-M. de Hérédia est significatif de cette double appartenance de Prométhée, en ce qu'il s'organise en deux mouvements entrelacés, l'un centré sur la figure héroïque, l'autre sur le sort des hommes.

Les quatrains montrent Prométhée « vaincu » par la vengeance de Zeus (qu'Hésiode rapporte dans les vers précédant le texte qui a été soumis au candidat). On connaît la teneur de cette vengeance, telle qu'elle est montrée en particulier par Rubens dans son *Prométhée enchainé* (après 1611-1612) : un aigle dévore le foie du Titan qui se reconstitue chaque nuit. Dans la *Théogonie*, le poète rapporte qu'Héraklès mit fin au supplice en tuant l'aigle vorace.

Ce châtement est évoqué par deux brèves notations : d'une part l'image du rapace (« sous l'ongle du vautour à ses flancs incrusté ») – les versions romantiques et symbolistes du mythe figurent un vautour et non un aigle, ce qui rapproche le supplice Prométhée de celui de Tityos – d'autre part celle de l'intervention d'Héraklès, ici renvoyée dans les tercets, et rendue impossible: « Héraklès ne vient pas, car il n'est plus de Dieux ».

L'entrelacement entre le sort des hommes et celui du Titan se voit bien au premier vers du premier tercet : « Nous subissons encore cet antique supplice », vers qui éclaire le terme « fraternelles » associé aux « douleurs » de Prométhée. Leurs sorts sont liés : hommes et titan partagent la tentation de la révolte devant l'iniquité du châtement (« farouches prunelles », « indompté », « l'espoir de la vengeance et de la liberté », « l'ardente rosée / De l'honneur révolté », etc.). Mais ce qui était chez Prométhée une esquisse de révolte (« Il amassait en lui », « L'espoir de la vengeance et de la liberté ») semble avoir perdu toute consistance chez ses frères les hommes (« nous sentons peser sur notre âme écrasée / Toute une mer de honte »). Dès lors, alors que les yeux du Titan restent secs (« Les pleurs ne mouillaient point ses farouches prunelles »), ceux des hommes – qui n'attendent aucun Héraklès libérateur –

sont emplis des pleurs qu'ils ne laissent pas couler : « l'ardente rosée / De l'honneur révolté ruisselle de nos yeux ». Tout au plus le terme « rosée », dans sa dimension fécondante, autorise-t-il quelque espoir.

Le texte grec, consacré aux ruses de Prométhée, et non à son châtement, peut être utilement mis en regard du texte de Hérédia. De fait, il est remarquable que la « colère » de Zeus, « irrité », est dirigée instantanément contre les « mortels », et non contre le fauteur de troubles qu'est Prométhée : « [Zeus] méditait la ruine des mortels, tout comme en fait il devait l'achever ». Et les deux instruments de la vengeance de Zeus sont bien orientés contre les hommes, le refus du feu comme la « chaste vierge », « mal destiné aux humains ».

La gravure servant de frontispice au *Modern Prometheus* de Mary Shelley mène plus loin encore cette réflexion sur le rapport entre Prométhée et ses frères les hommes. Ici, Frankenstein-Prométhée ne s'est pas contenté de voler aux dieux leur part, viandes du sacrifice ou feu, il a outrepassé sa condition en devenant démiurge, créateur – semblant ici s'emparer des pouvoirs du Dieu biblique et non d'un Zeus ordonnateur du chaos. Maître de la vie et de la mort (il a donné vie à des chairs mortes), il est châtié comme l'était le Prométhée antique, puisque son monstre va commettre le mal contre les hommes. Alors que chez Hérédia, les prunelles emplies de larmes montraient la communauté de destin entre Prométhée et les hommes, ici ce sont les prunelles exacerbées de l'homme-Prométhée et de sa créature, emplies les unes et les autres de

la même horreur, qui interrogent sur les conséquences tragiques de la transgression prométhéenne.

Pistes pour une exploitation pédagogique dans le cadre d'une séance

On attend	On n'attend pas
<ul style="list-style-type: none"> - La présentation d'une séance d'enseignement mobilisant l'ensemble des documents du corpus - Une présentation qui prenne en compte la situation de la séance dans le programme - La présentation d'une séance problématisée qui s'articule autour d'objectifs précis - La présentation d'une séance qui suive un plan clair et cohérent - Une présentation attentive aux rapports entretenus par les textes et documents et s'appuie sur leur confrontation - Une présentation qui prenne appui sur les principaux enjeux mis à jour lors de l'explication du texte grec - La présentation d'une séance qui n'hésite pas à s'ouvrir sur des prolongements linguistiques, artistiques et culturels. 	<ul style="list-style-type: none"> - La présentation d'une séance « hors sol » qui ne tiendrait pas compte du libellé du sujet et de l'association nécessaire avec une classe précise (collège ou lycée). - Une présentation qui se limiterait à des considérations organisationnelles ou anecdotiques sans prendre en compte les spécificités du corpus - La présentation d'une séance qui tendrait vers une étude exhaustive des documents - Un exposé se limitant à analyser successivement les textes et documents - Une suite de remarques décousues sur les rapports entre les textes et documents - Un simple survol des textes et documents ne prenant pas en compte leurs spécificités génériques, stylistiques, thématiques ...

Les extraits proposés par le sujet pour une classe de Première en grec, renvoient à l'objet d'étude du programme de LLCA: « Justice des dieux, justice des hommes – Crimes et châtements : figures mythologiques et historiques ».

Les pistes suivantes se situent dans différentes hypothèses quant à la place et à la logique de la séance par rapport à une séquence d'ensemble.

Piste 1 : « La symbolique du mythe : figure antique et figure contemporaine »

Cadre de la séance

- La séance s'inscrit dans l'étude d'un groupement de textes portant sur plusieurs grandes figures mythiques choisies pour leur proximité simultanée avec le monde des dieux et celui des hommes (Prométhée, mais aussi Médée ou Andromaque, Achille ou Ulysse, Œdipe) ; l'objectif d'ensemble de l'étude est de mettre en évidence les modalités de construction et d'évolution du mythe dans une perspective diachronique.
- Cette séance pourrait constituer l'ouverture de la séquence : Prométhée est une figure centrale de la mythologie grecque qui irrigue en profondeur la pensée contemporaine ;

le choix d'Hésiode et de la *Théogonie* peut également souligner le caractère originel, premier, de la figure de Prométhée.

Objectifs

- Faire saisir aux élèves les enjeux et les modalités de l'actualisation des mythes antiques dans le monde contemporain.
- Construire des repères intellectuels et culturels et cerner les évolutions du mythe en prenant appui sur la mise en perspective des textes et documents.
- Analyser et interpréter un texte en langue ancienne et un texte français, moderne ou contemporain, en prenant appui sur l'étude d'indices textuels variés, dans chacune des deux langues.

Principales compétences travaillées

- Pratiquer la lecture-compréhension d'un long passage.
- Pratiquer la traduction de manière collective.
- Travailler la langue en contexte.
- Formuler à l'oral une analyse argumentée.

Activités

- À partir du corpus et des connaissances personnelles des élèves, on pourra en premier lieu faire reformuler **les grandes lignes du mythe de Prométhée**, horizon d'attente de la séance, en insistant notamment sur les éléments généalogiques qui font de ce mythe un mythe des origines : mobilisation par les élèves de leurs connaissances sur les Titans, rappel du sens du suffixe *-ide* (Ἰαπετιονίδη chez Hésiode, Zeus étant désigné comme « Κρονίδεω » et le « Kronide » dans le poème de J.M. de Hérédia.)
- **Ateliers de traduction collective** : les élèves, répartis dans plusieurs ateliers, auront à traduire un passage présenté sans traduction. On attend du candidat qu'il choisisse le passage présenté sans traduction et qu'il justifie son choix en regard des objectifs de la séance. Ici, les deux passages relatant les ruses de Prométhée sont significatifs (v. 535-541 et v. 565-569).

Les ateliers travailleront soit tous de la même manière et sur les deux passages, soit en individualisant le travail et en partageant le travail de traduction des deux passages. Là encore, le candidat pourra exposer ses choix concernant la constitution de ces ateliers (hétérogénéité vs homogénéité) et les consignes qu'il entend donner à chaque groupe et, au sein de l'atelier, à chacun des élèves, en fonction des objectifs de travail qu'il fixe pour les uns et les autres. L'individualisation peut passer par une aide particulière du professeur pendant la mise en activité des élèves, mais également par un étayage proposé en amont. Ainsi, en fonction des besoins de chacun des ateliers, le professeur pourra (ou non) mettre en évidence avec les élèves les difficultés syntaxiques et lexicales susceptibles de constituer des obstacles. À titre d'exemples, l'on peut signaler les points suivants :

Atelier de traduction n°1

Καὶ γὰρ ὄτ' ἐκρίνοντο θεοὶ θνητοὶ τ' ἄνθρωποι
Μηκόνῃ, τότε ἔπειτα μέγαν βοῦν πρόφρονι θυμῷ
δασσάμενος προὔθηκε, Διὸς νόον ἐξαπαφίσκων·
τῷ μὲν γὰρ σάρκα τε καὶ ἔγκατα πίονα δημῷ

ἐν ῥίνῳ κατέθηκε, καλύψας γαστρὶ βοεΐη,
τοῖς δ' αὖτ' ὅστέα λευκὰ βοὸς δολίη ἐπὶ τέχνῃ
εὐθετίσας κατέθηκε, καλύψας ἀργέτι δημῶ·

- Le candidat pourra prévoir d'expliquer la forme ambiguë du verbe κρίνομαι qui signifie « se séparer », « se départager », si on la considère comme un moyen, ou bien « être départagé », « être séparé » « être jugé », si on la considère comme un passif. Lors de la reprise on pourra faire observer que l'idée initiale de « séparation » devient concrète dans la « division » des parts (δασσάμενος, participe aoriste de δατέομαι).
- Le verbe προτίθημι (ou à tout le moins τίθημι) étant *a priori* connu des élèves, le candidat peut prévoir d'indiquer simplement que la forme προὔθηκε en est l'aoriste et qu'il convient de conserver le sens concret du verbe.
- Le candidat pourra envisager d'ajouter une note pour préciser le sens rare de ἐξαπαφίσκω, « tromper » (les élèves devraient identifier seuls le participe présent).
- Le candidat pourra être attentif à la confusion possible pour les élèves entre le mot δημῶ, la graisse, et le mot δῆμος qu'ils connaissent.

Atelier de traduction n°2

Ἀλλά μιν ἐξαπάτησεν εὐς πάϊς Ἰαπετοῖο
κλέψας ἀκαμάτιο πυρὸς τηλέσκοπον αὐγὴν
ἐν κοίλῳ νάρθηκι· δάκεν δέ ἐ νειόθι θυμὸν,
Ζῆν' ὑπιβρεμέτην, ἐχόλωσε δέ μιν φίλον ἦτορ,
ὥς ἴδ' ἐν ἀνθρώποισι πυρὸς τηλέσκοπον αὐγὴν.

- Le candidat identifiera le pronom μιν comme une spécificité de la langue épique et rappellera qu'il correspond au pronom « αὐτόν ». Le pronom personnel réfléchi ἐ sera aussi expliqué.
 - De même, les génitifs en -οῖο (Ἰαπετοῖο/ ἀκαμάτιο) et le datif pluriel ἀνθρώποισι devront être expliqués aux élèves, peu familiers de la langue épique.
 - La forme δάκεν, aoriste poétique sans augment, pourra être identifiée comme une source de difficulté pour les élèves, incitant le candidat à envisager une note afin d'aider à la construction de la phrase (le sujet de ce premier verbe est toujours πάϊς Ἰαπετοῖο)
- Présentation des résultats de la traduction de chaque groupe à l'ensemble de la classe. Puis, à partir de la confrontation des différentes propositions des groupes, on élabore une traduction collective en justifiant les choix opérés quand ils font débat de manière à faire prendre conscience aux élèves des effets que l'on cherche à produire (par exemple, proximité avec le texte source vs volonté de travailler stylistiquement la langue cible). traduction collective.
- À partir des traductions proposées, étude des enjeux des textes au regard de la problématique globale dans laquelle s'inscrit le corpus, « Justice des dieux, justice des hommes : crimes et châtements » :
- Établir une typologie des crimes et châtements présentés dans les différents supports.
 - Observer l'évolution des faits d'un texte à l'autre, et mettre cette évolution en rapport avec les différents temps du mythe, d'un Prométhée en conflit avec

Zeus (texte d'Hésiode) à un Prométhée châtié qui universalise son combat (texte de J.-M. de Hérédia) puis à un « *Modern Prometheus* » rivalisant avec la divinité.

- Recenser les remplois de la figure de Prométhée que pourraient connaître les élèves (cinéma, jeux vidéo, histoire de l'art du XXème siècle etc.) et les mettre à l'épreuve des mécanismes de construction du mythe observés dans l'étude du corpus. Ce travail peut être élargi à d'autres figures mythiques que connaîtraient les élèves.

Piste 2 : « *Le cœur plein de fourbe* » : dans le tourbillon des passions »

Cadre de la séance

- La séance s'inscrit dans l'étude d'un groupement de textes et documents portant sur l'expression des passions, dans la variété de leurs formes, de leurs intensités et de leurs conséquences.
- Cette séance pourrait prendre place après une première séance destinée à situer les passions comme problématiques dans le monde des hommes (par exemple à partir de la colère d'Achille). Le travail sur la figure de Prométhée élargirait la perspective en reliant, d'une part, le monde des hommes au monde des dieux, les passions de Prométhée à celles de Zeus (texte d'Hésiode) et, d'autre part, en montrant les passions comme force de transformation du monde (texte de J.-M. de Hérédia et document iconographique).

Objectifs

- Pratiquer la confrontation entre texte et traduction.
- Enrichir le lexique.
- Mettre en résonance texte en langue ancienne, texte français et document iconographique.

Principales compétences travaillées

- Savoir repérer et utiliser le lexique des passions.
- Mettre l'analyse du lexique au service de la construction du sens.
- Travailler la mise en voix expressive d'un texte en langue ancienne et d'un texte en langue française.
- Pratiquer l'écriture d'appropriation.

Activités

- **Lectures mises en regard** du texte d'Hésiode et de la traduction de Paul Mazon. La lecture donnera lieu au relevé des termes composant le champ lexical des passions en grec et en français ; les élèves auront à se prononcer sur la pertinence de la traduction de Paul Mazon, à proposer des alternatives en utilisant leurs propres connaissances, un dictionnaire de langue française ou un dictionnaire des synonymes (éventuellement en ligne).
- Ce premier travail sur le texte grec pourra être l'occasion d'analyser **le mot-concept** δόλος (et la δολίη τέχνη) et de le mettre en réseau avec d'autres mots-concepts connus des élèves tels que μήτις et ὄρις.
- Les élèves auront à relever les termes du **champ lexical des passions** dans le texte en langue française de J.-M. de Hérédia et à observer leur évolution par rapport au texte d'Hésiode. Une mise en commun permettra de montrer comment l'évolution du lexique reflète l'évolution du combat de Prométhée et la radicalisation de sa révolte.

En complément des propositions des élèves, le candidat pourra montrer comment mettre ce travail de construction du sens à partir du lexique en relation avec les passions politiques qui agitent le règne finissant de Napoléon III.

- À partir du lexique relevé, précisé, enrichi, les élèves seront invités à rendre compte des passions qui sous-tendent la représentation iconographique du « *Modern Prometheus* ». Ce compte rendu pourra se faire à l'écrit, ce qui permettra la mise en application des connaissances acquises.
- On pourra aussi proposer des mises en voix des textes d'Hésiode et de J.-M. de Hérédia de manière à rendre la tonalité propre à la passion exprimée..

Ces deux dernières propositions s'inscrivent dans deux logiques d'apprentissage distinctes : l'élaboration d'un écrit personnel propédeutique à l'épreuve d'essai du baccalauréat et l'entraînement à l'usage expressif de la voix dans la perspective du Grand oral.

Piste 3 : « L'Homme au risque de la liberté » / « Prométhée, criminel ou bienfaiteur ? »

Cadre de la séance

- On pourra enfin envisager de décliner l'objet d'étude à la faveur d'un groupement de textes interrogeant le motif, la portée symbolique et la postérité de la représentation de crimes et de châtements dans la mythologie grecque.
- La séance pédagogique proposée s'inscrira alors dans une séquence plus large, abordant également les célèbres criminels mythologiques (Tityos, Tantale, Sisyphe, Ixion, Les Danaïdes, Atlas...), pour tracer une géographie des châtements, des Enfers au Caucase.

Objectifs

- Donner des repères intellectuels et culturels : étudier la symbolique d'une figure mythologique emblématique.
- Découvrir la méthode et les enjeux de l'exercice de l'essai dans l'épreuve finale.

Principales compétences travaillées

- Pratiquer la traduction en la mettant en relation avec un corpus textuel et iconographique.
- Comprendre, interpréter des textes en langue ancienne et des textes français.
- Pratiquer l'écriture d'appropriation, formuler un discours argumentatif à l'écrit.

Activités

- **Entrée dans la séance par un questionnement dans l'esprit du Grand oral**
Pour lancer la séance, le candidat pourra imaginer d'inviter les élèves à formuler une question en vue du Grand oral, à partir de la lecture des documents, en leur demandant simplement : « À la lecture de ce corpus, quelles questions vous posez-vous ? ».

Il pourra aussi proposer aux élèves une question plus ciblée, afin de les inciter à préparer une réponse argumentée, par exemple : « Pourquoi Mary Shelley a-t-elle, selon vous, intitulé son roman *Frankenstein or the Modern Prometheus* ? »

Une telle question invite en effet à interroger collectivement ce sous-titre énigmatique afin de mettre en évidence les points de convergences entre le mythe et la figure romantique. Il oriente également l'analyse dans deux directions : le rapport de l'homme et du divin et la question du progrès.

À partir de la lecture du corpus, des connaissances personnelles des élèves et, éventuellement, de recherches préparatoires, on s'assurera également de la bonne compréhension du mythe en faisant reformuler l'alternance des crimes et des châtiments : sacrifice trompeur entraînant la confiscation du feu, vol du feu suscitant l'envoi de Pandore aux hommes et le supplice du vautour. Les élèves confronteront alors les interprétations du mythe à leur propre lecture.

➤ **Entraînement à l'essai**

Le candidat pourra enfin envisager de proposer une activité visant à accompagner la préparation d'un écrit rendant compte de la symbolique du mythe sous la forme d'un écrit personnel, tel qu'il figure dans l'épreuve écrite de fin de première pour les élèves renonçant à la spécialité.

Pour rappel, l'épreuve envisage la rédaction « *d'un court essai libre et organisé en français (500 mots maximum) prenant appui sur le texte support. Le candidat montre sa capacité à confronter ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, qu'il a étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Il peut proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).* »

Pour préparer cet exercice du baccalauréat, on fera dégager aux élèves les enjeux du texte d'Hésiode et du poème de J.-M. de Hérédia, dans une confrontation mettant en évidence la portée symbolique du mythe et ce qu'il dit de la condition humaine, suivant les axes développés plus haut. On invitera également les élèves à exploiter d'autres textes et références vus au cours de la séquence.